

La formation s'adresse aux personnes confrontées à la question des discriminations sexuelles dans leur pratique professionnelle ou politique, ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions de genre et d'égalité entre les sexes.

Elle s'inscrit dans une approche interdisciplinaire et est conçue en fonction de

trois objectifs principaux :

apporter des données souvent mal connues concernant
les discriminations sociales à l'égard des femmes;

fournir des instruments pour comprendre les mécanismes de la reproduction
des inégalités et des stéréotypes liés au sexe;

nourrir la réflexion sur les changements sociaux et sur les stratégies
pour instaurer l'égalité dans les faits.

Lieu de la formation :

Uni Mail
40, Bd du Pont-d'Arve,
Genève

Salle M2140 (2^e étage)

finances d'inscription :

CHF 350.- / module

programme et informations :

www.unige.ch/etudes-genre/formation-continue

Certificat de formation continue Etudes genre

Aspects sociaux et culturels du féminin et du masculin

Cycle 2010 - 2013

Module 2

Socialisation, éducation, formation

10 et 11 février 2011



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Jeudi 10 février

Salle M 2140

9h – 10h30

Construction de l'identité sexuée et socialisation différenciée

ANNE DAFFLON NOVELLE, docteure en psychologie sociale, consultante indépendante

pause café

10h50 – 12h20

Du garçon à l'homme: histoire de la socialisation aux masculinités

ANNE-FRANÇOISE PRAZ, historienne, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg

pause repas

13h30 – 15h

Le cerveau a-t-il un sexe ?

CATHERINE VIDAL, neurobiologiste, directrice de recherche à l'Institut Pasteur, Paris

pause

15h20 – 16h50

Filles et garçons à l'école

ISABELLE COLLET, docteure en sciences de l'éducation, chargée d'enseignement à l'Université de Genève

Vendredi 11 février

Salle M 2140

9h – 10h30

Enjeux contemporains de la mixité scolaire

MARTINE CHAPONNIÈRE, docteure en sciences de l'éducation, consultante

pause café

10h50 – 12h20

Pour une éducation non sexiste dans les établissements d'accueil des jeunes enfants

NICOLAS MURCIER, sociologue, membre de l'Association internationale des sociologues de langue française

apéro-buffer

13h30 – 15h

Histoire de l'éducation des filles en France (xix^e-xx^e siècles) : Une marche vers l'égalité ?

REBECCA ROGERS, historienne, professeure en histoire de l'éducation, Université Paris Descartes

pause

15h20 – 16h50

Transformer le genre. Une analyse de l'émergence de dispositions critiques au cours des trajectoires de vie

LAURENCE BACHMANN, docteure en sociologie, chargée de recherche et d'enseignement à l'Université de Genève

Module 2 – Socialisation, éducation, formation

10 et 11 février 2011

Résumés des interventions

Construction de l'identité sexuée et socialisation différenciée

ANNE DAFFLON NOVELLE

Trois thèmes seront abordés durant cette conférence. Nous verrons tout d'abord comment les enfants construisent leur identité sexuée : jusqu'à l'âge de 5-7 ans, les enfants sont convaincus d'être un garçon ou une fille en fonction d'indices socio-culturels comme la longueur des cheveux, les vêtements ou les jouets. Ainsi, les codes sexués sont massivement utilisés par les enfants durant leurs premières années de vie : la manière dont les enfants construisent et utilisent leurs connaissances à ce sujet sera développée. La socialisation différenciée vécue par les filles et les garçons sera le troisième thème développé à travers les trois axes de socialisation : les institutions (famille, espace de vie enfantine, école), les objets de socialisation (habits, jouets, sports) et les représentations (littérature enfantine, publicité, dessins animés). Nous verrons en conclusion les implications de la socialisation différenciée durant l'enfance sur le développement et le futur des filles et des garçons.

Le cerveau a-t-il un sexe ?

CATHERINE VIDAL

Avec l'avancée des connaissances en neurosciences, on serait tenté de croire que les idées reçues sur les différences biologiques entre les hommes et femmes ont été balayées. Or médias et magazines continuent de nous abreuver de vieux clichés qui prétendent que les femmes sont "naturellement" bavardes et incapables de lire une carte routière, alors que les hommes seraient nés bons en maths et compétitifs. Ces discours laissent croire que nos aptitudes et nos personnalités sont câblées dans des structures mentales immuables. Or les progrès des recherches montrent le contraire : le cerveau, grâce à ses formidables propriétés de "plasticité", fabrique sans cesse des nouveaux circuits de neurones en fonction de l'apprentissage et de l'expérience vécue. Garçons et filles, éduqués différemment, peuvent montrer des divergences de fonctionnement cérébral, mais cela ne signifie pas que ces différences sont présentes dans le cerveau depuis la naissance, ni qu'elles y resteront ! L'objectif de cette conférence est de donner à comprendre le rôle de la biologie mais aussi l'influence de l'environnement social et culturel dans la construction de nos identités d'hommes et de femmes.

Filles et garçons à l'école

ISABELLE COLLET

A l'école, en même temps que sont transmis des contenus d'enseignement et que se font des apprentissages disciplinaires, s'opèrent des apprentissages sociaux. De la primaire au secondaire II, les élèves apprennent ce qu'est un garçon masculin ou une fille féminine, conforme aux normes du genre en usage dans leur société. Ces normes peuvent être simultanément ce qui leur permet de vivre ensemble et ce qui leur rend la vie invivable. Au minimum, ces normes contraignent les comportements des filles et des garçons. C'est pourquoi l'école a un rôle fondamental à jouer : celui d'ouvrir les choix possibles de toutes et tous, et de travailler à une réelle co-éducation entre les garçons et les filles. Enfin, l'école doit être extrêmement vigilante face à la violence sexiste et homophobe qui se développe dans les établissements.

Enjeux contemporains de la mixité scolaire

MARTINE CHAPONNIÈRE

En Europe, la mixité scolaire n'est pas véritablement remise en question mais elle fait débat au sein des milieux féministes et pédagogiques. D'un côté, on lui reproche de créer une situation défavorable aux filles (violences masculines, occupation de l'espace sonore par les garçons), d'un autre côté on lui reproche d'être défavorable aux garçons (l'école serait trop féminisée et véhiculerait des valeurs féminines uniquement). Les comportements inconscients des enseignants et enseignantes ont fait l'objet d'analyses fines et il est prouvé que malgré leurs dires, ils et elles n'interagissent pas de la même manière avec les garçons et les filles. Faut-il revenir à la non-mixité ?

Pour une éducation non sexiste dans les établissements d'accueil des jeunes enfants

NICOLAS MURCIER

De nombreuses recherches mettent en évidence l'influence de l'environnement social dans lequel l'enfant est affilié dès sa naissance pour rendre compte de la construction de l'identité sexuée et de l'adoption par l'enfant des rôles sexués. Cependant, l'enfant ne se forge pas une représentation du monde qui l'entoure simplement par l'observation directe de son cadre familial. Beaucoup de ses apprentissages sont médiatisés par différents vecteurs. Les autres instances de socialisation de l'enfant, extérieures à la famille (crèches, haltes-garderies, ALSH, École, etc.), participent également à différents niveaux et dans des contextes diversifiés à la construction des conduites sexuées des enfants et à la socialisation différenciée des filles et des garçons. Or, la prise en compte de la dimension genrée du travail social est peu développée en France (Bessin, 2005). La féminisation du travail social en général, et du champ de la petite enfance en particulier, n'est pas l'objet de recherche en sciences sociales. L'assignation des femmes aux activités de *care* au sein des établissements d'accueil pour jeunes enfants (EAJE) n'est pas actuellement un champ de recherche développé, tant en sociologie qu'en sciences de l'éducation. Il s'avère pourtant nécessaire de mettre la sexualité de ce champ en regard des analyses féministes du *care*, afin d'interroger sa forte féminisation et l'influence de cette dernière sur les pratiques professionnelles comme sur la perpétuation des stéréotypes sociaux de sexe. Les avancées,

modestes, survenues au cours des vingt dernières années, en matière d'égalité des chances entre femmes et hommes et de conciliation entre travail des femmes et maternité n'ont paradoxalement pas impacté les métiers de l'accueil des jeunes enfants qui restent très majoritairement exercés par des femmes, que ce soit dans ou hors de la famille. La participation des hommes à l'éducation professionnelle des tout-petits demeure marginal (3% d'hommes en EAJE). Dans cet environnement féminin, quelles sont les valeurs sociales, les incitations faites aux jeunes enfants des deux sexes au travers des interactions, des relations, des soins et des activités organisées quotidiennement en établissement d'accueil du jeune enfant ? Il s'agit dans cet exposé d'examiner comment les institutions d'accueil de la petite enfance participent à la perpétuation des stéréotypes sociaux de sexe et contribuent à la reproduction de la division sexuée des rôles entre femmes et hommes à la lumière de cette assignation au « maternel », tellement intériorisée qu'elle ne nous alerte plus.

Histoire de l'éducation des filles en France (xix^e-xx^e siècles) Une marche vers l'égalité ?

REBECCA ROGERS

Dans un siècle, entre les années 1880 et 1976, le système scolaire français est passé de la stricte non-mixité des sexes dans le primaire et le secondaire à la mixité. Il s'agira dans cette communication de s'intéresser aux caractéristiques de l'école de la Troisième république et de son évolution. Il sera question des personnes et des associations qui ont milité pour l'assimilation progressive des études secondaires féminines à celles des garçons et à la progressive diffusion de la mixité. Des comparaisons seront proposées avec les écoles féminines suisses. Enfin, on s'interrogera en conclusion aux effets de la mixité et aux désillusions par rapport à la « coéducation des sexes » imaginée au début du xx^e siècle.

Transformer le genre. Une analyse de l'émergence de dispositions critiques au cours des trajectoires de vie

LAURENCE BACHMANN

Qu'est-ce qui dispose une femme à être « sensibilisée au genre » ? A prendre une posture relativement critique à l'égard des rapports sociaux de sexe ? Ou encore : Comment devient-on « féministe » ? Sur la base d'une trentaine d'entretiens qualitatifs menés auprès de femmes d'origines sociales contrastées, ma contribution vise à déceler les différents événements au cours d'une trajectoire de vie susceptibles d'inciter l'émergence de dispositions critiques.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**